

Légumes Mieux



Ça bouge en Lorraine :

Lancement d'une nouvelle opération en production légumière !

La production légumière en Lorraine couvre tout juste 300 ha pour 206 exploitations (RGA 2010). Pour autant, même si cette filière est minoritaire, son impact sur le milieu peut être localement important. Par exemple, les cultures légumières nécessitent des apports d'engrais (organiques ou minéraux) importants, et les itinéraires techniques font que les parcelles sont souvent nues en hiver: une combinaison de facteurs très favorable au lessivage hivernal des nitrates. D'autres pratiques à risques pour l'environnement ont également été identifiées. Fort de ce constat, il est apparu important de pouvoir vous accompagner à modifier certaines pratiques dans l'objectif de limiter l'impact agricole sur la qualité de l'eau. C'est tout l'enjeu de cette nouvelle opération.

Une première étape **indispensable**: le sondage des pratiques

Afin de cibler les points à améliorer chez les producteurs, une enquête a tout d'abord été réalisée au cours de l'hiver 2012-2013: un échantillon de 25 producteurs (4 en AB, 2 mixtes et 19 conventionnels) a été interrogé sur leur méthode de travail. 22 d'entre eux commercialisent tous leurs produits en vente directe (paniers, marché et vente sur exploitation) et 19 ont une production très diversifiée (une trentaine de légumes). L'échantillon est donc représentatif de la typologie des exploitations lorraines.

De cette enquête, il ressort que:

- Sur le volet gestion de la fertilisation, une marge de progrès existe en matière de gestion de l'azote :

- 64% des producteurs interrogés ont déjà effectué une analyse de sol dans les 7 dernières années,

- Aucun des producteurs interrogés n'effectue d'analyse de reliquat azoté ni en entrée ni en sortie d'hiver.

L'analyse de sol permet de savoir comment bien « nourrir la terre » pour préserver son potentiel (matière organique, pH, etc.) et l'analyse de reliquat donne la concentration en éléments azotés minéraux (et donc disponibles pour la plante) dans le sol. La combinaison de ces deux analyses permet de piloter au juste la fertilisation. Il faut rappeler qu'un excès de fertilisation se traduit souvent par des pertes économiques directes, une sensibilité accrue des plantes aux bio-agresseurs et le lessivage des nitrates. A l'inverse un manque d'azote se traduit par un épuisement du sol et des rendements plus faibles.



- Sur le volet « phytosanitaire », des risques de pollutions ponctuelles ont été relevés :
 - 62% des producteurs enquêtés pensent avoir un local phytosanitaire aux normes.

Les contrôles de la DRAAF ont révélé de très nombreux cas de non-conformité du local phytosanitaire et de l'utilisation des produits phytosanitaires, en conventionnel comme en AB. Au-delà de l'aspect réglementaire, il faut comprendre qu'un stockage adapté réduit les risques pour l'utilisateur et pour l'environnement.

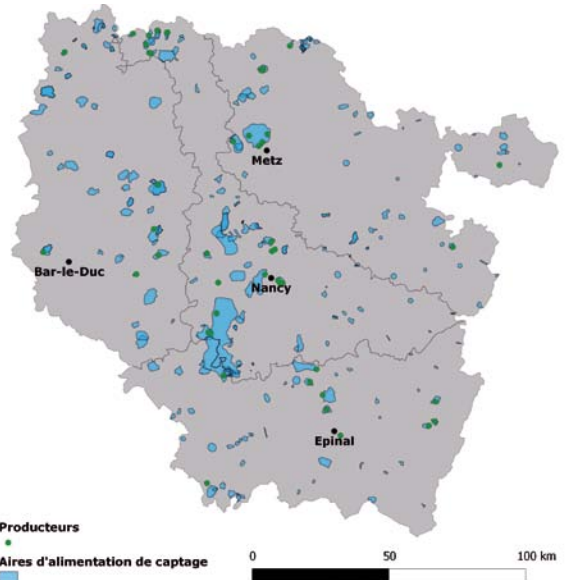
- 64% des producteurs conventionnels interrogés désherbent chimiquement les abords des tunnels.

Le désherbage des abords des tunnels est une pratique fréquente en conventionnel. Elle répond beaucoup à des facteurs psychologiques (la « propreté »). Pourtant en termes techniques, les inconvénients à garder un sol nu sont nombreux, ils sont à l'inverse faibles pour un sol végétalisé.

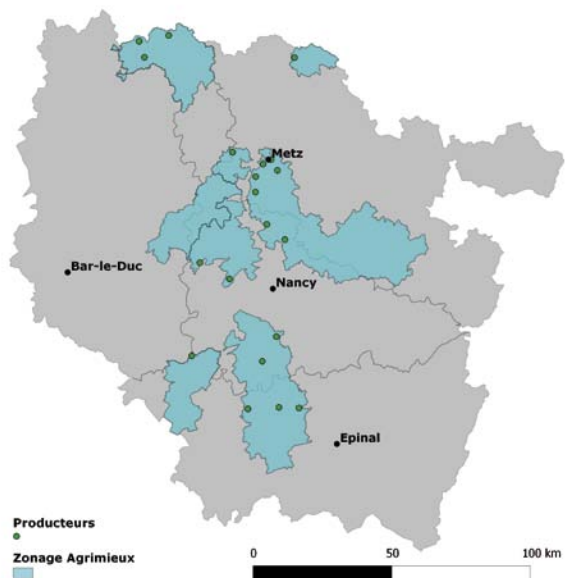
Sont donnés ici quelques exemples de résultats du sondage réalisé. L'intégralité de l'enquête est disponible auprès d'Henri BEYER, conseiller en production légumière en Lorraine.

Que faire pour **améliorer** les pratiques ?

Ce sondage a permis d'identifier un certain nombre de pratiques à risque pour l'environnement centrées principalement sur la gestion de la fertilisation et la problématique du désherbage. Outre l'intérêt environnemental, une meilleure maîtrise technique présente de nombreux atouts : gain de temps, de qualité, économie de charges, meilleurs rendements, etc. Afin de répondre aux attentes techniques des producteurs tout en visant la protection de la ressource, la fertilisation et le désherbage seront traités à travers la mise en place d'animations (journées de démonstration, campagne d'analyses de sol et de fumiers...), d'expérimentations et par la diffusion de documents techniques.



Localisation des zones à enjeux eau en Lorraine: des animations et des conseils y seront plus spécifiquement proposés aux producteurs.



**Un certain nombre d'actions sont d'ores et déjà planifiées
jusqu'au printemps 2014:
Surveillez votre boîte aux lettres !**